

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos morts : M. le chanoine Jérémie  
Morel, M. Henri Citherlet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1940, tome 39, p. 272-273

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



## NOS MORTS

### M. le Chanoine JÉRÉMIE MOREL

M. le Chanoine Jérémie Morel, du Vénérable Chapitre de Saint-Nicolas à Fribourg, est décédé le 22 octobre dernier. Depuis une année il était malade et c'est après quelques jours de souffrances aiguës qu'il rendit son âme à Dieu. Il était âgé de 64 ans à peine.

Né à Orsonnens (Fribourg) le 25 novembre 1876, M. Morel y passa les années de son enfance, puis il vint au Collège de St-Maurice où il accomplit la plus grande partie de ses études secondaires. Il les termina à Einsiedeln où il passa une année et obtint son diplôme de maturité.

Appelé par Dieu à devenir prêtre, M. Morel se prépara au sacerdoce au Grand Séminaire de Fribourg. Il fut ordonné le 25 juillet 1903 et célébra sa première messe dans l'église paroissiale de son village le 1<sup>er</sup> août suivant.

Le premier poste qu'il occupa dans le ministère fut celui de vicaire à St-Jean (Fribourg). De là il se rendit à Neuchâtel où il travailla pendant quatre ans. Le 10 mai 1908, son évêque lui confia la direction de la paroisse de Grolley. Il y termina la construction de la nouvelle église paroissiale. Cinq ans plus tard, nous le retrouvons à Colombier où, trois années durant, il fut le chef spirituel des catholiques de la localité et l'aumônier entendu de la place d'armes. En 1916, M. Morel devenait chanoine de la collégiale et recteur de la paroisse de Saint-Jean à Fribourg. Dans ce nouveau poste il dépensa sans compter les trésors de son cœur apostolique et généreux, s'occupant beaucoup, notamment, des œuvres de jeunesse. Le 3 août 1925, S. E. Mgr Besson nommait M. Morel chanoine de chœur de sa cathédrale et il voua dès lors son ministère à l'Ecole de Sainte-Agnès et à la Maternité.

Dans l'article nécrologique que la « Liberté » a consacré à la mémoire du défunt, nous lisons ce qui suit : « M. le chanoine Morel, au caractère toujours jeune, à l'esprit ouvert, avait gardé sa bonne humeur jusqu'au milieu des souffrances de sa maladie. Aimable à l'égard de ses confrères, bienveillant envers tous, il faisait sans bruit un ministère utile et apprécié. Son exactitude au chœur était exemplaire.

M. le chanoine Morel a vu sans crainte la mort approcher et il s'est abandonné avec une foi profonde et émouvante au Dieu de toute miséricorde. Ses amis et tous ceux qui ont été l'objet de son zèle lui accorderont un souvenir dans leurs prières. »

En nous associant à cet hommage et en promettant à notre tour de ne pas l'oublier dans la célébration du saint sacrifice de la messe, nous présentons au Chapitre de Saint-Nicolas et à la famille de M. le chanoine Morel nos religieuses condoléances.

Il est une activité du défunt que nous n'omettrons pas de signaler, celle qui lui fit prendre la plume à maintes reprises pour donner à des revues et à la collection « Les Nôtres » des articles et des biographies de réel intérêt. Depuis le début de 1938, en particulier, il publia régulièrement, dans les « Annales de Saint Pierre Canisius » des articles consacrés à la Ligue internationale « Pro Pontifice et Ecclesia » dont il était le directeur pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

## M. HENRI CITHERLET

Nous avons appris, de Tunis, la mort de M. Henri Citherlet qui fut autrefois étudiant au Collège. Dans la carte qui nous annonce cette nouvelle, la veuve du défunt nous dit que son mari est décédé muni des secours de la religion et nous demande de prier pour le repos de son âme. Nous correspondrons fidèlement à ce pieux désir en exprimant à Madame Citherlet nos religieuses condoléances.

M. Henri Citherlet, qui était originaire de Courfaivre (Jura bernois), était resté très attaché à la Maison où il avait étudié jusqu'en Syntaxe ; sa veuve nous écrit même qu'il « aimait tant à parler de son St-Maurice ». Ajoutée à d'autres, cette raison nous incitera d'autant plus à nous souvenir du défunt dans nos prières.

F.-M. BUSSARD